bourgeoise.

Pourquoi,la révolution n'a-t-elle pas conduit à un capitalisme classi que?Par quelle circonstances le paysan n'est-il pas devenu un fermier bourgeois disposant d'une propriété capitaliste et bourgeoise?

La réponse généralement donnée est que la révolution faisait un bond direct du féodalisme au capitalisme,est bien exacte,mais constate seule ment un fait.Elle ne dit rien des forces sociales qui ont été à la base de ce développement.

Les forces sociales,ce sont les classes et les Etats.Ce sont,en bref les groupes qui par leurs intérêts les plus essentiels sont réunis poli tiquement et socialement.De ces forces sociales,la noblesse et le clergé,comme celà se produit dans toutes les révolutions bourgeoises,furent détruits comme forces politiques et sociales.Ce sont principamement les paysans qui l'ont fait.Mais si les capitalistes furent écartés,celà fut le fait des prolétaires.La paysannerie se divisait en paysans pauvres et en paysans aisés.Nous n'avons pas besoin de savoir lesquels de ceux-ci constituaient les forces les plus révolutionnaires.On ne pouvait en aucun cas s'attendre à ce que les fermiers aisés fussent des révolution naires prolétariens,car en outre ils constituaient une minorité.

Si les masses des paysans dans le grand empire russe des Tzars avaient été dans la même position que les paysans français à la veille de la révolution française,s'ils avaient été entourés des mêmes méthodes de production primitive,ils auraient pu devenir graduellement des fermiers indépendants.Mais sur les grandes fermes et les domaines nobiliaires les machines pour le labourage de la terre avaient déjà fait leur apparition.Le paysan pauvre qui,depuis l'abolition officielle du servage en 1861,se trouvait dans une situation à moitié serf,à moitié ouvrier agricole,n'avait jamais pu devenir tout à fait paysan libre-nous y avions déjà attiré l'attention-il produisait encore des valeurs d'usage,, ce qui signifie qu'il ne produisait pas pour le marché et qu'il produisait sans spécialisation.Comme celà se passe presque toujours avec les serfs qu'on émancipe,la condition de la majorité des paysans s'était empirée plutôt qu'améliorée,aprés l'introduction de la loi de Stolypine en 1863.La diminution du cheptel pour 3/5 de paysans pauvres l'a prouvé A côté des 3.000.000 de"fermes"-dans la majorité des cas une chaumiére de terre servant aussi d'abri au bétail-qui ne disposaient même pas d'